

## 1536 - Denis Janot - Trésor de la cité des dames - BnF

Auteurs : Pizan, Christine de

### Description matérielle de l'exemplaire

Format 8°

### Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

23 Fichier(s)

### Liens de parenté entre les éditions

**Collection 1536 - Trésor de la cité des dames - Jean André et Denis Janot**

Ce document est une édition partagée avec :

[1536 - Jean André - Trésor de la cité des dames - BnF Arsenal](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen\_1047

Titre long  
LE TRESOR // DE LA CITE DES DAMES, SELON // Dame Christine de la  
Cité de Pise, Liure // tresutille & prouffitable pour l'intro= // duction des Roynes,  
Dames, // Princesses, & autres fem= // mes de tous estatz, au // quel elles pour- //  
ront veoir // la gran // de & saine Richesse de toute Pruden= // ce, Saigesse,  
Sapience, Honneur, & // Dignité dedans contenues. // AVEC PRIVILEGE. // 1536. //  
On les vend à Paris en la Rue neufue // Nostre Dame à l'enseigne saintc Iehan //  
Baptiste, pres Saincte Geneuiefue des // Ardens, par Denys Ianot.  
Imprimeur(s)-libraire(s)

- Janot, Denis

- Édition partagée avec Jean André.

Date1536

## Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et coteParis (Fr), Bibliothèque nationale de France, RES-Y2-2073

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque nationale de France](#)

Sources de la numérisation Photographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisation Numérisation partielle

Autres exemplaires localisés

- München (De), Bayerische Staatsbibliothek, [Ph Pr 964 h](#)
- Paris (Fr), BnF Arsenal-magasin, [8-S-3037](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.
- Paris (Fr), Bibliothèque Mazarine, [8° 28219 \[Rés\]](#)
- St Petersburg (Ru), National Library of Russia (Saltykov-Shchedrin State Public Library), [36.23.10.1](#)
- Tours (Fr), Bibliothèque municipale, [Rés. 2505](#)

## Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites Sur les pages photographiées lors de la numérisation manuelle, nous avons pu vérifier que l'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites, excepté sur la page de titre.

## Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : BnF Gallica
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Pizan, Christine de, 1536 - Denis Janot - Trésor de la cité des dames - BnF, 1536

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1047>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 31/07/2024

---

D  
Y. 727.  
**LE TRESOR**

DE LA CITE DES DAMES, SELON

Dame Christine de la Cite de Pise, Liure  
tresutille & prouffitable pour l'intro-

duction des Roynes, Dames,  
Princesses, & autres fem-  
mes de tous estatz, au-  
quel elles pour-  
ront vcoir

la gran  
de & saine Richesse de toute Pruden-  
ce, Saigesse, Sapience, Honneur, &  
Dignité dedans contenues,

En sa fin o'rt l'ure  
d'auynst. Credo Damfuy  
\* AVEC PRIVILEGE.

1536

Fantue

\* On les vend à Paris en la Rue neuue  
Nostre Dame à l'enseigne sainct Iehan  
Baptiste, pres Saincte Geneuiefue des  
Ardens, par Denys Ianot.

Y. 3935.

2.



Ce Liure est permis à Iehan André d'imprimer  
mer, & deffences sont faites ainsi qu'il est  
requis Signé

I. Morin.



Hristine ayant bien au long récité  
Les bastimentz & lieux de la Cité  
Faictz en l'honneur de toutes nobles  
Dames

Qui ont aymé Vertu de corps & d'ames  
Veult cy apres l'enrichir d'ung Tresor  
Non transitoirz ainsi qu'argent & or  
Mais immortel plein de richesse & gloire  
C'est vng tresor qu'on doibt mettrz en mémoire  
Pource qu'en luy sont toutes les vertus  
Dont nobles cœurs fœminins sont vestus  
Ce liure cy tant honnorg & celebre  
La qualité de l'estat muliebre  
Qui bien merite estre veu de tous yeulx  
Voiez le doncq d'ung voulloir gracieux  
Donnant louengz au grand Dieu tout parfaict  
Remerciant la Dame qui l'a faict.

\* Plus que moins.

ADVERTISSEMENT  
AVX LECTEURS.



Veurs vertueux de fœminine grace  
Qui desirez toute perfection  
Appreciez ce tresor d'efficace  
Car vous n'avez richesse d'or ne mace  
De si grand pris ne d'exaltation  
Mirez vous doncq en l'explana<sup>n</sup>tion  
Des beaux propos, & louables sentences  
Car de leurs fleurs aurez sans fiction  
Le fruit entier en l'augmentation  
De tous honneurs, loz & magnificences,

Or avez vous en veue maintenant  
Vng grand tresor qui vous est mis en vante  
Pour peu d'argent Iehan André le presente  
Qui l'a ouuert à vng chascun venant.

ARTISSEMENT  
AVEC LECTEURS.  
sons vertueux de femininnes grans  
si desirez ce tresor richesse d'or ne peu-  
vez en l'explantation  
et aurez sansfction  
l'augmentation  
et magnificences,

e maintenant  
vous est mis en vante  
au André le present  
chascun venant.

## PROLOGUE.

I par diuin vouloir lestat de mageſtē  
Royalle, & de ſeigneurie eſteue  
conduyte & doctrine d'icelluy ſoit  
peuple pour au mōde eſtre en vniō,  
paix, & concorde, Bien licite eſt, & conuenable  
que ceulx, & celles, tant femmes comme hommes  
que Dieu à eſtablis es haulx ſieges de puissance &  
domination, de tant plus ſoient mieulx moriginez  
que autres gens, & aornez de belles doctriñes, & de  
bonnes meurs, affin que la reputation de eulx en  
ſoit plus venerable, & que comme ilz ſont enſuyaſ  
uis imitez aux choses mondaines, & temporelles,  
pareillement en vie ſpirituelle ilz ſoient à toutes  
gens mirouer, & exemple de toutes bienheuretez  
& faſtz vertueux. Et pource ma treschere & tres-  
ſouveraine dame Anne Royne de France treschre-  
ſienne que vostre tresbenigne & Royalle mageſ-  
ſie tousſours deſire veoir bonnes choses, & vertue-  
ueſes. Je vostre tres humble & tresobeyſſant ſeru-  
teur à l'honneur, & magnificence de vostre tres-  
triumphante & inclitte ſouveraineté ay faict le  
liure des trois Dames de vertus, C'eſt affauoir  
Raison, Droiture, & Iuſtice, Souueraines Dames  
de la noble Cité des Dames de vertus. Lequel  
liure fit & compoſa Dame Christine de Pife à l'en-  
ſeignement & exhortation des Roynes, haultes

a iii

LE TRESOR DE LA  
Dames, & Princesses, par le commandement d'  
celles nobles vertus, ad ce que lesdites Roynes,  
haultes Dames, & Princesses soient conuocquées à  
estre souueraines citoyennes, & comme telles mis-  
ses, & ficheées en la noble Cité des Dames de ver-  
tus. Et à l'exemple aussi d'icelles, les autres Dames  
Damoyselles, Bourgoyses, & femmes du commun  
peuple. Et si demonstre comment les bonnes Prinz-  
cesses doibuent aymer, & craindre Dieu, pour le  
premier, & principal enseignement, Et prendre le  
bon, & saint aduertissement, qui vient pour l'a-  
& vertueux enseignemens contenuz en celluy lis-  
ure ainsi que vostre tresglorifique, & bienheureuse  
dignité en lisant le liure, ou faisant lire par mania-  
cre de recreation pourra veoir, & congnoistre.

¶ Or dit dame Christine?

**A**Pres ce que ie euz edifié (à l'ayde &  
par le commandement des trois Da-  
mes de vertus, C'estassauoir, Raison,  
Droicture, & Iustice) la Cité des Da-  
mes, par la forme, & maniere que au contenu de  
ladiete Cité est declaré. Je comme personne tra-  
uaillée de si grand labeur, ayant accomplly, & mis  
sus mes membres, & mon corps lassé pour cau-

LA  
CITE DES DAMES.

se du long, & continuel exercice estant en oyse  
leuse paresse, & querant repos, se appareurent à  
moy, & gueres ne tarderent les desfusdites trois  
glorieuses en disant toutes trois parolles d'une  
mesme substance, as tu ia remis, & fiché en mue  
file d'estude, l'oustil de ton entendement, & abolis & delaissé  
en secheresse encré, auquel tant te soulois delecter, &  
deduyre, Veulx tu doncques donner oreille à la  
lecon de paresse, qui t'enseignera, monstrera, &  
chantera (se croire le veulx), Tu as assez fait,  
que quoy que l'entendement du Saige apres grand  
trauail & labeur se repose, Si n'est il nul temps  
remis d'aucune bonne œuvre, Non mye à toy ap-  
partient estre au nombre d'iceulx qui en la voye,  
& au chemin sont trouvez recreans, Male honte  
ait Chevalier qui se despert de la bataille, ains la  
fin de la victoire, Car à ceulx appartient la Cou-  
ronne de Lorier qui perseuerent. Or sus baillé ta  
main, Dresse toy, & plus ne soyes acroupie ne  
souillée en la pouldriere de Recreatise. Entendz  
& escoute noz sermons, & tu feras bonne œuvre  
& bonne doctrine. Nous ne sommes encores raf-  
faliées ou faouillées de te mettre en besongne com  
me simple chamberiere de noz vertueux labeurs,  
& auons aduisé, parlé, & conclud au Conseil

a iiiii

\* LE TRESOR DE LA  
de vertus, & à l'exemple de Dieu, qui au commencement  
commença du siecle qu'il eust crée, veit son oeuvre bon  
ne, il la benist. Puis feist Homme, & Femme, Et les  
Animaux. Aussi nostre dicte oeuvre (precedente)  
ceste de la Cité des Dames, qui est bonne & utile.  
soit benie, & exaultée par tout l'uniuersel monde.  
Et encores à l'acroissement d'icelle nous plaist  
que tout ainsi comme le saige oyseleur appresce  
la caige ains qu'il prene ses oyillons, que apres ce  
que la maison des Dames honorées est faict &  
préparée, Soient semblablement devant par ton  
ayde pourpensez faictz, & quis Engins, Trebus-  
chetz, & Rethz beaux riches & nobles, lacez, &  
ouurez à neudz D'amours, que nous te liurerons  
& tu les estanderas par la terre es places, & es an-  
gletz par ou les Dames (& generallement toutes  
femmes) passent & courent, affin que celles qui  
sont farouches, & dures à dominer puissent être  
happées, prises, & tres buchées en noz latz, Si que  
nulle ou peu qui s'embate ne puisse eschapper, &  
que toutes ou la plus grand partie d'elles soient  
fichées en la caige de nostre glorieuse Cité, ou le  
doulx chant apprennent de celles qui desa y sont  
hebergées comme souueraines, & qui sans cesser  
deschantent Alleluya, avec l'ateneur des bien heu-  
rez Anges. \* Lors moy Christine oyant les voix  
series de mes tresuenerables maistresses, remploye  
de ioye en tressaillant tost me dressay, & agenois

L.A  
CITE DES DAMES.

l'oe deuant elles m'offry à l'obeyssance de leuro  
dignes vouloirs. Et adontques ie receuz d'elles tel  
commandement, \*Prendz ta Plume & escriptz.  
Bien heurées seront celles qui habiteront en nos  
ltre Cité pour acroistre le nombre des Cythoens de  
vertu. A tout le collège du sexe fœmini, & à leur  
deuote religion soit notifié le sermon de Sapienz  
cc, Et tout premierement aux Roynes, & haultes  
Dames & Princesses, Et puis en suyuant  
de degré en degré chanterons &  
enseignerons semblable,  
ment nostre doctrine

aux autres

Dames

Damoyselz

les, & estatz des fem  
mes, affin que la discipliz  
ne de nostre escolle puisse estre à tou  
yallable. AMEN.

obi au commenç  
Con œuvre bon  
Femme, Et les  
tre (precedente  
bonne & villes  
iuersel monde,  
lle nous plait  
leur appresce  
, que apresce  
es est faisie &  
uant par ton  
gins, Trebu  
les, lacez, &  
te liurerons  
es, & es an  
uent toutes  
celles qui  
s'ent este  
atz, Si que  
happer, &  
llies soient  
Cité, ou le  
lia y sont  
ns cesser  
oien heu  
les voix  
emplye  
agenoile

- \* La Table  
¶ Cy commence la Table de ce present  
Liure du Tresor de la cite des Dames.
- \* Et premierement.  
\* Comment les haultes Roynes & Princesses doib  
uent aymer & craindre Dieu.  
Fueillet.
- ¶ Comment les temptations peuvent venir à hault  
ce Princesse.  
¶ Domment la bonne Princesse qui aymera &  
craindra nostre Seigneur pourra resister aux tem  
ptations par diuine inspiration.  
Fueillet.
- ¶ Le bon & saint aduertissement & congoiffan  
ce qui vient à la bonne Princesse par l'amour, &  
crainte de nostre Seigneur.  
Fueillet.
- ¶ Des deux sainctes vies, c'estassauoir de la vie  
actiue, & de la vie contemplatiue.  
Fu viii.
- ¶ Cy deuise de la voye que la bonne Princesse se  
delibere à tenir.  
Fueilt.x.
- ¶ Comment la bonne Princesse vouldra attraire  
à soy toutes vertus  
Fueilt.xii.
- ¶ Comment la saige Princesse, ou Dame se penes  
ra de mettre la paix entre le Prince & les Barons  
fil ya aucun discord.  
Fueillet.xv.
- \* Des voyes de deuote Charité que la bonne Prin

de ce present Liure,

- \* Des enseignementz moraulx que Prudence mon  
daine apprendra à la saige Princesse. Fueil.xvi.
- \* La maniere de viure de la saige Princesse par  
l'admonnestelement de Prudence. Fueil.xvii.
- \* Des sept principaulx enseignementz de Prudenc  
ce qui sont necessaires à retenir à toute Princesse  
qui ayme Honneur. Le premier est comment se  
tiendra vers son seigneur generallement & partis  
culierement. Fueil.xix.
- \* Le deuiesme enseignement de Prudence qui  
est comment la saige Princesse se contiendra vers  
les parens & amys de son seigneur. Fueil.xxix.
- \* Le troisieme enseignement de Prudence qui est  
comment la saige Princesse sera songneuse de se  
prendre garde sur l'estat & gouVERNEMENT de ses  
enfans. Fueil.xxx.
- \* Le quatriesme enseignement de Prudence qui  
est comment la Princesse tiendra discrete maniere  
vers ceulx qui ne l'aymeront pas, & qui auront en  
vie sur elle. Fueil.xxxiii.
- \* Le cinquiesme enseignement de Prudence qui  
est comment la saige Princesse mettra peine com  
ment elle soit en la grace & beniuolence de tous  
les estatz de ses subiectz. Fueil.xxxiiii.
- \* Le vi.enseignement comment la saige Princesse  
tiendra en belle ordōnance les femmes de sa court  
Fueillet. xxxviii.

\* La Table

¶ Le. vii. enseignement deuse comment la saige  
Princesse se prendra garde sur ses reuenuz, & de  
ses finances, & de l'estat de sa court.

¶ En quelle maniere se doibt estendre la largesse  
& liberalité de la saige Princesse. Fueil. xl.  
xxxix.

¶ Les excusations qui affierent aux bonnes Prin-  
cesses qui ne pourroient pour aucunes causes met-  
tre à effect les choses dessusdictes. Fueil. xlii.

¶ Du gouuernement à la saige Princesse demou-  
rée veufue. Fueil. xliii.

¶ De ce mesmes à l'enseignement des ieunes Prin-  
cesses veufues. Fueil. xlvi.

¶ Du gouuernement qui doibt estre baillé & tenu  
à ieune Princesse nouvelle mariée. Fu. xlvii.

¶ Les manieres que la saige Dame ou Damoysel-  
le qui à en gouuernement ieune Princesse doibt te-  
nir pour maintenir sa maistresse en bonne renoma-  
mee & en l'amour de son Seigneur. Fueil. lli.

¶ De la ieune haulte Dame qui se vouldroit des-  
suyer en folle amour, & l'enseignement que Pru-  
dence donne à la Dame, ou Damoy selle qui l'aura  
en gouuernement. Fueil. lvi.

¶ La maniere des lettres que la saige Dame peult  
envoyer à sa maistresse. Fueil. lx.

¶ Cy commence la deuxiesme partie de ce  
Liure, laquelle s'adresse aux Dames & Damoy-

de ce présent Liure.

selles. Et premierement à celles qui demeurent en  
Court de Princesse, ou haulte Dame.

¶ Le premier chapitre parle comment les trois  
Dames, Cestassauoir Raison, Droiture, & Justice  
recapitullenent en brief ce qui est dit devant.  
Fueillet.

¶ Des quatre poinctz, les deux bons à tenir, & les  
deux autres à escheuer, Et comment Dames &  
Damoy selles de Court doibuent aymer leur mai-  
stresse, & ce est le premier point. Fueil. Ixvii.

¶ Le deuxiesme point qui est bon à tenir aux fem-  
mes de Court qui est comment elles doibuent es-  
cheuer trop d'acointances. Fueil. Ixxii.

¶ Le troisieme point qui est le premier des deux  
qui sont à escheuer parlant de l'enuie qui regne en  
Court, & de quoy elle vient. Fueil. Ixxiiii.

¶ De ce mesmes enseignement aux femmes com-  
ment elles se garderont entre elles d'auoir le vice  
d'enuie. Fueil. Ixxv.

¶ Le quatriesme point qui est le deuxiesme des  
deux qui sont à escheuer, & parle comment fem-  
mes de Court se doibuent bien garder de mesdire,  
& de quelle chose vient mesdit, ne à quelle cause  
ne occasion. Fueil. Ixxviiis.

¶ De mesmes comment femmes de Court se doib-  
uent bien garder de dire mal de leur maistresse.  
Fueillet.

¶ Comment il n'appartient à femmes de diffamer  
Ixxx.

\* La Table

- I'une l'autre, ne dire mal. Fueil. lxxxiii.  
¶ Des Dames baronnes, la maniere du scauoir  
qui leur appartient. Fueil. lxxxv.  
¶ Comment il appartient que les Dames & Da-  
moyselles qui demeurent sur leurs manoirs se gou-  
vernent au fait de mesnaige. Fueil. lxxxviii.  
¶ Des femmes qui sont oulfrageuses en leurs ha-  
bitz, atours, & habillemens. Fueil. xc.  
¶ Contre l'orgueil d'aucunes. Fueil. xcii.  
¶ Des manieres qui appartiennent à Dames de  
Religion. Fueillet. xciv.

¶ Cy commence la tierce partie.

¶ Comment tout ce qui est dit deuant peult tou-  
cher aussi bien les vnes comme les autres des fem-  
mes, & de la maniere & gouVERNEMENT que fem-  
me d'estat doibt tenir au fait de son mesnaige.  
Fueillet. xcvi.

¶ Comment femmes d'estat doibuent estre ordon-  
nées en leur habit, Et comment se garderont de  
ceulx qui tachent à les decepuoir.

Fueillet. cii.

¶ Des femmes des Marchantz,

Fueillet. cvi.

¶ Des femmes veulues vieilles & ieunes

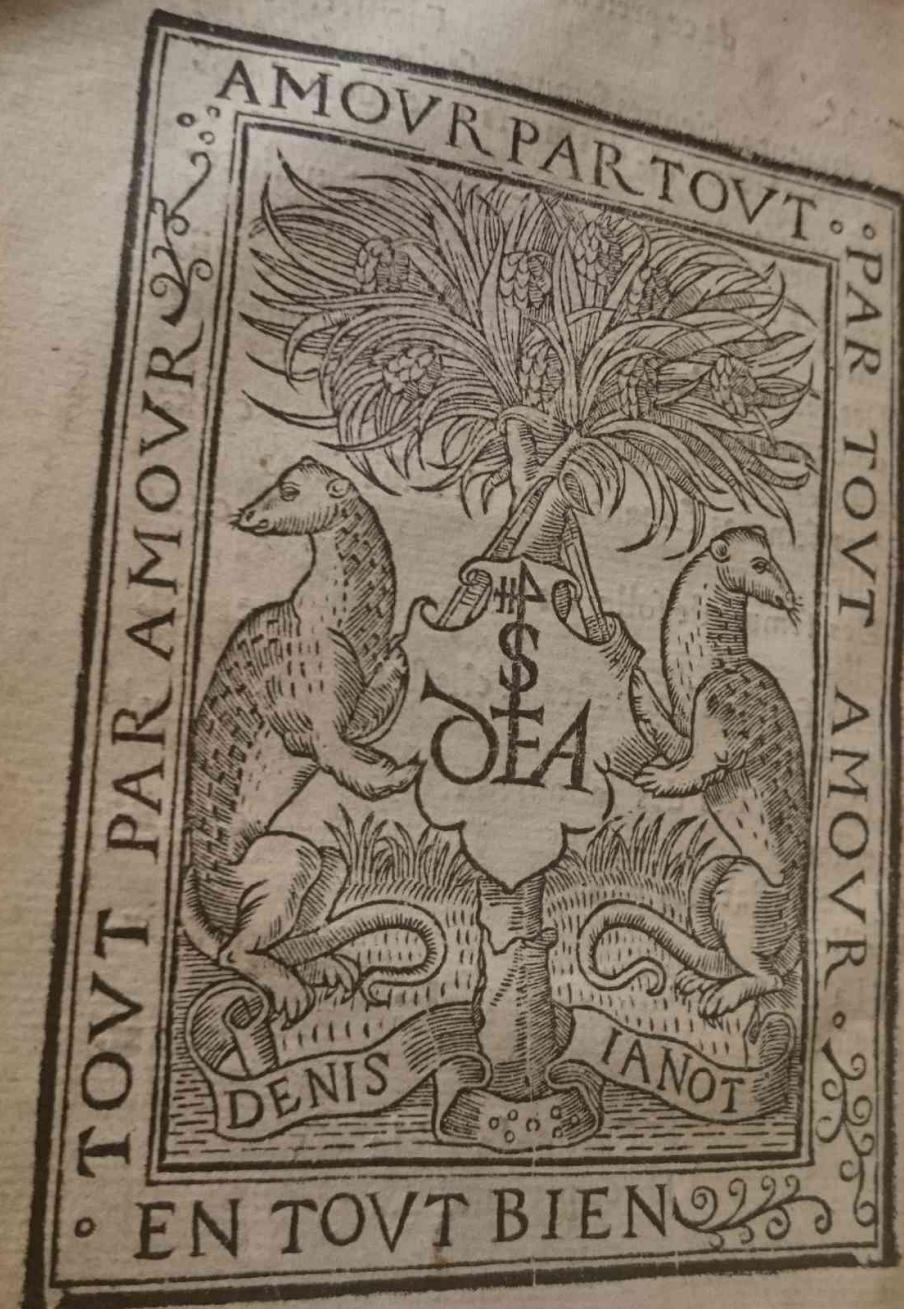
Fueillet. cix.

¶ Des ieunes filles & vieilles estant en l'estat de

de ce present Liure.

- Fueillet. cxil.  
virginité.  
¶ Comment anciennes femmes se doibuet main-  
tenir vers les ieunes, & des meurs que auoir doib-  
uent. Fueillet. cxvi.  
¶ Comment ieunes femmes se doibuent mainten-  
ir vers les anciennes. cxvii.  
Fueillet.  
¶ Des femmes des mestiers comment gouverner  
se doibuent cxix.  
Fueillet.  
¶ Des femmes seruantes, & chamberieres cxxi.  
Fueillet.  
¶ Des femme de folle vie cxxiij.  
Fueillet.  
¶ Des femmes honestes, & chastes cxvij.  
Fueillet.  
¶ Des femmes des laboureux, cxviii.  
Fueillet.  
¶ De l'estat des paoures. cxvij.  
Fueillet.  
¶ La fin & conclusion du liure. cxix.  
Fueillet.  
cxxi.

Cy fine la table  
De ce present liure.



\* COMMENCEMENT DU LIVRE  
 Que feist Dame Christine de Pise pour  
 toutes haultes Roynes, Dames &  
 Princesses. Et premie-  
 rement com-  
 ment ilz doyuent aymer & craindre Dieu?

**D**E PAR nous troys seurs filles de Dieu  
 nommées Rayson, Droiture & Justice  
 A toutes Princesses, Emperieres, Roy-  
 nes, Duchesses & haultes dames en do-  
 mination regnans sus la terre chrestienne, & gene-  
 rallement à toutes femmes Salut & dilection. Sças-  
 voir faisons que comme amour charitable nous  
 contraigne à desirer le bien & accroissement, l'hon-  
 neur & prospérité de l'uniuersité des femmes, &  
 à vouloir le décheement & destruction de toutes  
 les choses qui y pourroient empescher, Sommes  
 meues à vous declarer & dire parolles de doctrine.  
 Venez doncques toutes à l'escolle de Sapiëce das-  
 mes esleuees es haulx estatz, & nayez honte pour  
 voz grandeurs de vous humilier & desçendre bas  
 pour ouvr noz lecons, car selon la porolle de dieu,  
 Qui se humilira il sera exaussé. Quelle chose est  
 il en ce monde plus plaisante ne plus delectable à  
 ceulx qui desirent richesses mondaines que or &  
 pierres precieuses? mais elles ne leur pourroient mie  
 pourtant si fort embellir que sont vertus aux corps

A i

## LE TRESOR DE LA

qui desirent bien viure, Car de tant que vertus  
font plus nobles, pource que elles durent sans fin,  
& sont les tresors de l'ame, qui est perpetuelle, &  
les autres passent, sicomme fumee, de tant plus  
ceulx qui le goust en sentent, & assauourent les  
desirant ardamment, & plus que autre chose mon-  
daine ne pourroit estre desirée. Et doncques n'ap-  
partient il à ceulx, & à celles, qui sont assis par  
ilz soient seruis de tresmeilleures choses. Et pour  
ce que Vertus font les metz de nostre table, il  
nous plaist en distribuer premierement à celles à  
qui nous parlons, c'estassauoir ausdictes Princesses,  
& ce fera le fondement de nostre doctrine, tout  
premierement sur l'amour de la crainte de nostre  
Seigneur, Car celluy point est le principe de sa-  
pience, dont toutes les autres vertus ylent, & des-  
pendent. \* Entendez doncques Princesses, & da-  
mes honnorées sur la terre, comment tout premie-  
rement sur toutes choses vous conuient aymer, &  
craindre nostre Seigneur Avmer pourquoy? pour  
son infinitie bonté, & les tresgrandz benefices que  
vous en recepuez, & craindre pour sa diuine, &  
sainte iustice, qui riens ne laisse impugny, & si  
cesté amour & crainte auez bien deuant les yeulx,  
sans faulte vous estes au chemin qui conduyra au  
lieu, dont nous vous preschons, C'estassauoir aux  
Vertus. Or est il ainsi, & n'est nulle doubté qu'il

Car de tant que ve  
que elles durent sans  
e, qui est perpetuelle  
e, fumée, de tant  
ent, & assauouren  
que autre chose n'a  
e. Et doncques n'a  
s, qui sont assis pe  
eschofes. Et pou  
de nostre table  
rement à celles  
dictes Princesses  
e doctrine, tou  
ainte de nostre

principe de la  
yffent, & des  
ices, & da  
tout premie

nt aymer, &  
quoy? pour  
nefices que  
divine, &  
gny, & si  
es yeulx,

duyra au

uoira au  
bte qui

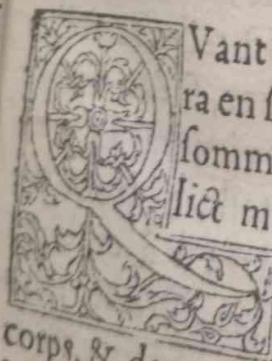
CITE DES DAMES.

Fo. ii.

connient que tout cuer, qui bien avme le demon  
stre par oeuvre, Sicomme luy mesmes dit en L'e  
uangille. \* Les ouailles de mon pcre m'ayment,  
& ie les garde, C'est à dire, que les creatures qui  
l'avment suyuent ses traces, qui sont de vertu, & il  
les garde de tous perilz. Doncques il est ainsi, que  
la Princessie, qui bien l'aymera le demonstrera, si  
que pour quelconques charges, ou occupations  
qu'elle ait à cause de la magnificence de son estat  
ne se despartira de devant ses yeulx la lumiere de  
droit chemin, Laquelle lumiere se combatra con  
tre les temptations, & tenebres des pechez, & des  
vices, & les vaincra, & chassera selon la maniere  
qui cy apres est contenue.

**C**y deuise la maniere des temptations  
qui peuvent venir à haulte princessie.

\* Chapitre. iii.



Vant la princessie, ou haulte dame se  
ra en son liet au matin reueillée de son  
somme, & elle se verra couchée en son  
liet mol entre souefz draps, enuiron  
née de riches parementz, & de  
toutes choses, pour l'ayse du  
corps, & dames, & damoyselles entour elle, qui  
l'oeil n'ont a autre chose, fors à aduiser que riens  
ne luy faille de toutes delices, prestes de courir à

A ii

\*LE TRESOR DE LA  
elle, si elle souspire tant soit petit, ou s'elle sonne  
mot, les genoux flexis pour luy administrer tou  
service, & obeyr à tous ses commandemens, ne  
doncques souuenteffoys aduiendra que tempe  
tion l'affauldra, qui luy chantera sa lecon. \* Beau  
sire Dieu, est il en ce monde plus grand maistresse  
de toy, ne plus auctorisée? De qui doibs tu tem  
compte, ne yrois tu pas deuant les autres? Celle  
cy, ou ceste la, quoy qu'elle soit mariée à haul  
Prince, n'est point acomparee à toy, Tu es plus  
riche, ou plus haultement enlignagée, ou plus pr  
fée pour tes enfans, plus crainte, & plus renommée  
& auctorisée pour la puissance de ton seigneur.  
**Qui seroit** celluy doncques qui t'oseroit faire quel  
conque desplaisir? ne t'en vengeroys tu pas bien  
partelle puissance, & partelle. \* Il n'est si grand  
doncques de qui tu ne vinses bien à chief, Tou  
teffoys telz & telz, ou telles & telles, ont eu arro  
gance contre toy, & ont cuyde par leur oltrecun  
dance te pouoir nuyre, & ont faict telles & telle  
choses en ton desplaisir & preiudice, si t'en venge  
ras se tu peulx vng temps qui viendra, Et a ce  
pourras tu moult bien faire par telle avde, & par  
telle puissance. Mais que conuient il à ce faire?  
nul ne faict riens, tant soit grand maistre, ne rien  
n'est craint, s'il n'a argent, & grand finance, Si tu  
conuient mettre peine à amasser tresor, affin que  
à ton besoing tu t'en puisses ayder, c'est le meil

SOR DE LA

nefaisé logis, ou tardans  
eschief est ce pour toy  
Paradis surtous beau &  
villir, se à toy ne tient,

s. Mais pour Dieu or  
que en leurs vies on  
Cest pas double que  
Ainsi & par ces dam-  
ez vous pouez valo-

rtience, qui ne som  
r grand oppression  
vostre pauvreté, au  
loiter autre chose  
voye pouez ac-  
plus de richesses  
oient contenir, &  
à tout regarder si  
eu de l'estat ou il  
dur à porter. Et  
mes qui voz pao  
par ces pincz  
ir l'ung l'autre  
soures veufues  
tendant la joie  
octroye. Et à

CITE DES DAMES. Fo. cxxi.  
Illiuy mesme te recommandons Christine amye  
nante. Et de nostre oeuvre ainsi nous departons.  
La fin & conclusion d'icelluy liure.



Tant se reurent les trois Da-  
mes qui à coup sesuanouyrent,  
Et ié Christine demourav presz  
que toute lassée par longue es-  
cripture, mais tresreioy e regar-  
dant la tresbelle oeuvre de  
leurs dignes lecons, lesquelles  
moy recapitulées, veues, & reueues me appa-  
raient estre de mieulx en mieulx tresproffitables  
au bien & augmentation des meurs vertueux, en  
croissement d'honneur aux Dames & à toute  
université des femmes presentz & aduenir, la ou  
je pourroit estendre ceste dicté oeuvre, & aussi  
être veue. Et pource se moy leur seruâte quoy que  
ne soie suffisante pour tousiours selon mon vsas  
gem'employer au service du bien d'elles, si que  
continuellement le le desire, me pensay que ceste  
oeuvre multipliroie par le monde en plusieurs cop-  
pies quelque en fust le coust, seroit presentée en  
diuers lieux, A roynes, Princesses, & haultes Dames  
affin que plus fust honnorée, & exaulcée sicome  
que elle en est digne, & que par elle puissse estre ses-

LE TRESOR DE L'A  
mée entre les autres femmes. Jaquelle dict'e pensée  
& desir mis à effect si qu'elle sera espendue & pu-  
bliée en tous pais, tant soit elle en langue françoy-  
se, Mais par ce que ladict'e langue est plus communa-  
ne par l'uniuersel monde que quelconques autres,  
dieste œuvre pourtant vague, & non utile nostre  
vaillans Dames & femmes d'autorité au temps  
present & en celluy aduenir qui priront Dieu pour  
leur seruante Christine, desirans que de leur temps  
fust sa vie au siecle, ou que la puissent veoir, aus-  
quelles toutes plaise que tāt que au monde sera vi-  
uat la vñéillēt auoir en grace & memoire par amya-  
bles salus, priant à Dieu que par sa pitié soit fauora-  
ble de mieulx en mieulx à son entendemēt, si que  
telle lumiere de sc̄ience & vraye sapience luy oc-  
troye que employer la puisse tant que ca ius aura  
durée au noble labeur d'estude, & l'exaucement &  
eleuation de vertus en bons exemples à toute crea-  
ture, Et apres ce que l'ame du corps sera partie en  
merite & guerdon de son seruice leur laisſe offrir à  
Dieu (pour elle) patenostres, oblations, & deuotio-  
ns pour l'alegement des peines par ses deffaultes des-  
seruies, si qu'elle soit presentee devant Dieu au sie-  
cle sans fin, lequel nous donne le Pere, le Filz, & le  
Sainct Esperit. AMEN.

CE I N I S.

**FIN DU TRESOR DE LA  
CITE DES DAMES, SE-  
LON DAME CHRI-  
STINE, IMPRI-  
mé nouvellement  
à Paris le.  
xxii.**

**Jour D'april, Mil.cccc. xxxvi.**